



MOT DE BIENVENUE

Henri Bartholomeeusen, président du Centre d'Action Laïque

Mes remerciements vont, en premier, à Madame la Ministre Isabelle Simonis dont le soutien, notamment financier, a permis la tenue de ces États généraux.

Nous saluerons également la présence de Madame la Ministre Marie-Martine Schyns qui devrait nous rejoindre en fin de matinée.

Mes remerciements, ensuite, à celles et ceux qui ont organisé et coordonné cette journée,

Bernard Diagre, du Centre d'Action Laïque de Namur,

Johanna de Villers et Julie Papazoglou, du service Étude et Stratégie du CAL.

Mes remerciements, encore, aux professeurs du Master « Genre » : Valérie Piette, David Paternotte et Charlotte Pezeril, présents avec leurs étudiants.

Et bien sûr, à Marc Abramovicz, fondateur d'Aimer à l'ULB.

C'est lui qui présidera cette journée.

*

Planning familial et éducation sexuelle symbolisent parfaitement les engagements du Centre d'Action Laïque.

Parce que l'éducation sexuelle vise l'émancipation de l'individu et la liberté de disposer de son corps, deux dimensions qui se trouvent au cœur même des objectifs du planning familial.

L'intitulé de la journée ne signifie pas que l'éducation sexuelle serait l'apanage exclusif des centres de planning.

Il rappelle toutefois l'ancrage historique de l'éducation sexuelle militante et engagée qu'autorise la position particulière des centres de planning.

Acteurs de l'éducation sexuelle à l'école, les plannings demeurent en effet pleinement autonomes par rapport à l'institution scolaire.

*

Il y a deux ans, le CAL éditait le bel ouvrage de Fabienne Bloc et Valérie Piette, *Jouissez sans entraves ? Sexualité, citoyenneté et liberté*.

« Jouissez sans entraves »... Le slogan de mai '68 est-il toujours d'actualité ?

Quelles sont les entraves actuelles à l'exercice de la liberté sexuelle ?

Le fait est là. En 2018, l'éducation sexuelle n'est pas accessible à chaque jeune.

Les entraves au développement d'une citoyenneté sexuelle sont toujours présentes.

Les discours les plus rétrogrades instrumentalisent encore la sexualité.

L'apparition de nouveaux défis, comme l'accès à la pornographie dès le plus jeune âge, l'usage massif des réseaux sociaux, les nouvelles technologies de l'information méritent réflexion.

De nouvelles questions apparaissent.

L'arrivée à l'âge de la retraite d'une population qui a vécu la libération sexuelle n'y est pas étrangère.

Songons par exemple à l'accès à une vie affective et sexuelle dans les maisons de repos, l'accès à une vie affective et sexuelle pour les handicapés, jeunes ou... vieux.

Le rapport à la sexualité a donc évolué, clairement.

Mais, demeurent et apparaissent, sous des formes nouvelles, des freins, des menaces.

- L'interdiction qui frappe la délivrance de la pilule du lendemain par les centres.
- Le renouvellement d'une loi qui pénalise l'interruption volontaire de grossesse et transforme les droits des femmes à disposer de leur destin, de leur corps et de leur santé en délit.
- La présence d'opérateurs d'EVRAS, non qualifiés, qui dans certaines écoles dispensent des contre-vérités sur la contraception, l'avortement ou l'homosexualité.

Autant de défis à la planification familiale.

Autant de défis pour une éducation sexuelle respectueuse des libertés fondamentales.

Cette perception est-elle conforme à la réalité rencontrée par les acteurs de première ligne ?

Ces préoccupations sont-elles également celles des travailleurs de terrain ?

Ces États généraux devraient nous permettre d'affiner une réponse à ces questions.

*

La matinée sera consacrée à l'écoute des chercheurs universitaires et des spécialistes du terrain.

Dès midi, l'ouverture d'un forum permettra l'échange, une réflexion créative, collective, critique, documentée et libre.

Je vous fais la promesse d'une journée animée... que je vous souhaite à tous très fructueuse.